
Le financement des frais de santé – Vague 3

MARS 2025 – 2500137

VOS CONTACTS AU SEIN
DU PÔLE SOCIETY DE CSA

- Julie Gaillot : julie.gaillot@csa.eu
- Camille Brun : camille.brun@csa.eu



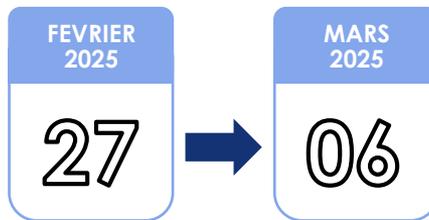
Méthodologie

MODE DE RECUEIL

Questionnaire
auto-administré
en ligne (via Panel)



DATES DE TERRAIN



CIBLE INTERROGÉE

Échantillon national
représentatif de **1 010**
Français âgés de
18 ans et plus

*La représentativité de
l'échantillon est assurée par la
méthode des quotas sur les
critères de sexe, d'âge, de
catégorie socioprofessionnelle,
et de région.*

Les principaux enseignements de l'étude (1/5)

Des Français qui s'estiment en bonne santé, même si la santé reste une source de préoccupation importante.

La santé figure, avec le pouvoir d'achat et l'insécurité, parmi les principales préoccupations des Français en cette fin d'hiver 2025. Le pouvoir d'achat est, depuis 2022, la principale préoccupation des Français, on remarque cependant sur cette vague un recul de 9pts (passant de 51% à 42%) par rapport à juin 2024. La santé arrive en 2^e position juste devant l'insécurité (respectivement 33% et 32% du total des réponses). La santé est davantage citée par les femmes (37%) et par les plus âgés (41% chez les 65 ans et plus). A contrario, les préoccupations liées au pouvoir d'achat sont davantage évoquées par les CSP- (48%) et les 35-49 ans (52%). L'insécurité ressort comme étant une préoccupation surtout pour les seniors (39% chez les 65 ans et plus).

Au-delà de ces préoccupations sociétales, au niveau individuel, les Français jugent leur état de santé plutôt satisfaisant. Ainsi, ils donnent une note moyenne à leur état de santé global de 7,2/10 avec 73% des Français qui donnent une note supérieure ou égale à 7/10. Un sur cinq (19%) donne même une note de 9 ou 10/10 à son état de santé général. La moyenne est plus élevée chez les CSP+ (7,6/10), les parents avec enfants à charge (7,5), les habitants de l'agglomération parisienne (7,4) ou encore les jeunes (moins de 35 ans : 7,4/10). Pour ceux donnant une note de 6 ou moins, les raisons principalement évoquées portent sur des soucis médicaux assez divers mais également sur des problèmes d'accès aux soins : « Car l'accès aux médecins est devenu plus que difficile en matière de temps et d'argent. Et même lorsque qu'on a les deux, souvent ils n'acceptent plus de nouveaux patients. » ; « C'est compliqué de consulter. Les médecins se font rares. » ; « Des dermatologues et autres médecins qui prennent des suppléments d'honoraires ou pensent plutôt à leur portefeuille qu'aux patients. ».

Les principaux enseignements de l'étude (2/5)

Dans le détail, les Français jugent tout aussi positivement leur santé physique avec une note moyenne de 7,2/10 et 74% des répondants qui donnent une note de 7 ou plus. Les CSP+ (7,6), les jeunes (7,5) et les habitants de l'agglomération parisienne (7,6) se détachent encore une fois avec une moyenne plus élevée que le reste de la population. Enfin, sur la santé mentale, les Français la jugent également bonne en donnant une note moyenne de 7,7/10, significativement plus élevée que pour leur santé physique. Ils sont ainsi plus d'un tiers (35%) à la juger excellente avec une note de 9 ou 10/10. Ici, les hommes (7,9) et les 65 ans et plus (8,2) se détachent avec des moyennes plus élevées. A contrario, les femmes (7,5) et surtout les plus jeunes (18-24 ans : 6,9) montrent des signaux plus faibles voire inquiétants chez les jeunes.

Malgré cela, la santé reste un poste de dépense important dans un contexte où près d'un tiers des Français a renoncé à se faire soigner en 2024.

Après un pic observé en 2023 et un budget moyen de 1249€ consacré à la santé, le **budget moyen en 2025** retrouve les niveaux observés en 2018 **avec un montant global de 737€ soit environ 61€ par mois**. Logiquement, les plus âgés consacrent en moyenne davantage d'argent que les autres à leur santé avec un budget moyen de 962€ par an. Les hommes déclarent également un budget plus important (de 787€ en moyenne vs 691€ chez les femmes).

Les Français estiment leur reste à charge sur l'année à 236€ en moyenne, soit environ 19€ par mois. Un montant en baisse de 52€ par rapport à 2023 (288€ en 2023). Le reste à charge est jugé plus important par les 65 ans et plus (304€) et par les hommes (276€).

Malgré ce retour aux niveaux observés en 2018 que cela soit pour le budget global ou pour le reste à charge, **le sentiment qui domine chez les Français est que le reste à charge a augmenté au cours des 5 dernières années. Ils sont ainsi 59% à faire ce constat, un score en forte hausse de 9pts par rapport à 2023.**

Les principaux enseignements de l'étude (3/5)

Dans le détail, ce sont **les soins dentaires (61%, -15pts) et les soins d'optique (60%, -14pts) qui génèrent le reste à charge le plus élevé pour les Français** devant les médicaments (33%) et les consultations chez un médecin spécialiste (26%).

Au final, des dépenses de santé qui représentent une part importante du budget de près de la moitié des Français (49%) et notamment des parents avec enfants à charge (64%), des ouvriers (59%) ou encore des jeunes (53%).

Dans ce contexte, **le nombre de Français qui a renoncé à se faire soigner en 2024 augmente de 4pts passant de 26% en 2023 à 30% en 2025**. Le renoncement aux soins concerne notamment les moins de 65 ans et les parents avec enfants à charge. **La principale raison du renoncement aux soins est d'ordre financière : 48% des personnes concernées trouvaient le reste à charge trop élevé** (un chiffre en hausse de 6pts). Si, dans la précédente édition, on avait observé que les enfants étaient relativement épargnés par le renoncement aux soins, c'est moins le cas sur cette vague du baromètre puisque l'on constate que **26% des parents ont dû renoncer à des soins pour leurs enfants au cours de l'année écoulée**. Un chiffre en forte hausse de 15pts.

Enfin, **les Français sont de plus en plus nombreux à devoir faire des arbitrages budgétaires pour financer leurs dépenses de santé : ils étaient 19% en 2018, ils sont 24% en 2025**. Cela concerne encore davantage les parents avec des enfants à charge (26%) et les jeunes (moins de 35 ans : 29%). **Ces arbitrages se font principalement au détriment des dépenses de loisirs (70%), d'habillement (69%) ou d'équipement de la maison (69%)** mais on note quand même que plus de la moitié des personnes concernées ont renoncé à des dépenses d'alimentation pour se soigner (56%).

Malgré cette pression financière, la part des Français qui cherchent à réduire leurs dépenses de santé ne cesse de reculer depuis 2018 passant de 50% à 41% en 2025. A noter, que cela concerne toujours un parent avec enfants à charge sur deux (51%).

Les principaux enseignements de l'étude (4/5)

Pour ceux qui cherchent à réduire leurs dépenses de santé, cela passe en premier lieu par du bon sens en évitant de racheter des médicaments qu'ils auraient déjà chez eux (51% du total des réponses). Plus inquiétant, ils sont 47% à nous dire **renoncer à des soins non urgents** : une situation qui peut conduire à ne pas dépister des maladies et donc à mettre en péril la santé des Français. Enfin, ils nous disent porter une attention toute particulière au conventionnement des professionnels consultés en **priviliégiant les médecins conventionnés en secteur 1** (45%). Au final, **c'est près d'un Français sur cinq qui a connu des difficultés à payer ses frais de santé au cours des douze derniers mois, un chiffre stable depuis 2018 (entre 18% et 17%)**. On observe toutefois un score davantage marqué chez les parents avec enfants à charge (31%) et chez les jeunes (29%). Ces difficultés de financement visent particulièrement les soins dentaires (54%, +2pts) et les soins d'optique (33%, stable). Des catégories de soins où le reste à charge est particulièrement élevé.

Le financement des frais de santé repose principalement sur le budget courant et l'épargne personnelle.

Pour financer leurs dépenses de santé, **les Français puisent d'abord et avant tout dans leur budget consacré aux dépenses courantes** (55%, -5pts) **et dans un second temps dans leur épargne personnelle** (40%, +1pt). Ils sont **17% à avoir contracté un crédit à la consommation pour financer leurs frais de santé, un chiffre qui ne cesse de progresser depuis 2018 (+4pts en 7 ans)**. Parmi ces derniers, le recours au crédit à la consommation est nécessaire car ils n'ont pas (ou pas assez) d'épargne personnelle ou d'argent de côté pour leurs dépenses de santé (74%, +10pts).

De manière plus générale, **les Français sont de plus en plus nombreux à juger le recours au crédit à la consommation utile dans le cadre du financement des frais de santé** (23%, +5pts). Une opinion davantage partagée par les parents avec enfants à charge (43%), les jeunes (38%) et les CSP+ (32%). Dernier point sur les mutuelles : les Français sont une large majorité à faire le constat d'une hausse sensible des cotisations versées (68%) alors même que le montant des remboursements est resté plutôt stable (51%)

Les principaux enseignements de l'étude (5/5)

Des mesures d'économies plutôt bien connues des Français mais qui divisent.

Dans le cadre du projet de loi de financement de la sécurité sociale (PLFSS) pour l'année 2025, le gouvernement a proposé un certain nombre de mesures visant à faire des économies. Parmi les mesures testées ici, on observe que la hausse du coût de la consultation chez le médecin généraliste (passant de 26,5€ à 30€) est connue de la majorité des Français (80%) tout comme l'instauration d'une taxe « lapin » pour les personnes ne se présentant pas aux rendez-vous médicaux (76%). L'instauration d'une nouvelle journée de solidarité ou la baisse du taux de remboursement des consultations médicales bénéficient également d'une belle notoriété parmi les Français (respectivement 71% et 62%).

Si ces mesures sont plutôt bien connues des Français, elles sont diversement appréciées. En effet, si la taxe « lapin » est jugée très favorablement par 81% des Français, il n'en est pas de même pour les autres mesures testées. Ainsi, la hausse du prix de la consultation chez le médecin généraliste est approuvée par une courte majorité des Français (56%) quand l'instauration d'une nouvelle journée de solidarité et la baisse du taux de remboursement des consultations médicales sont carrément désapprouvées par une large majorité des Français (respectivement 72% et 82% d'opinions défavorables).

PREMIERE PARTIE

Des Français qui s'estiment en bonne santé même si ce sujet reste une source de préoccupation importante.

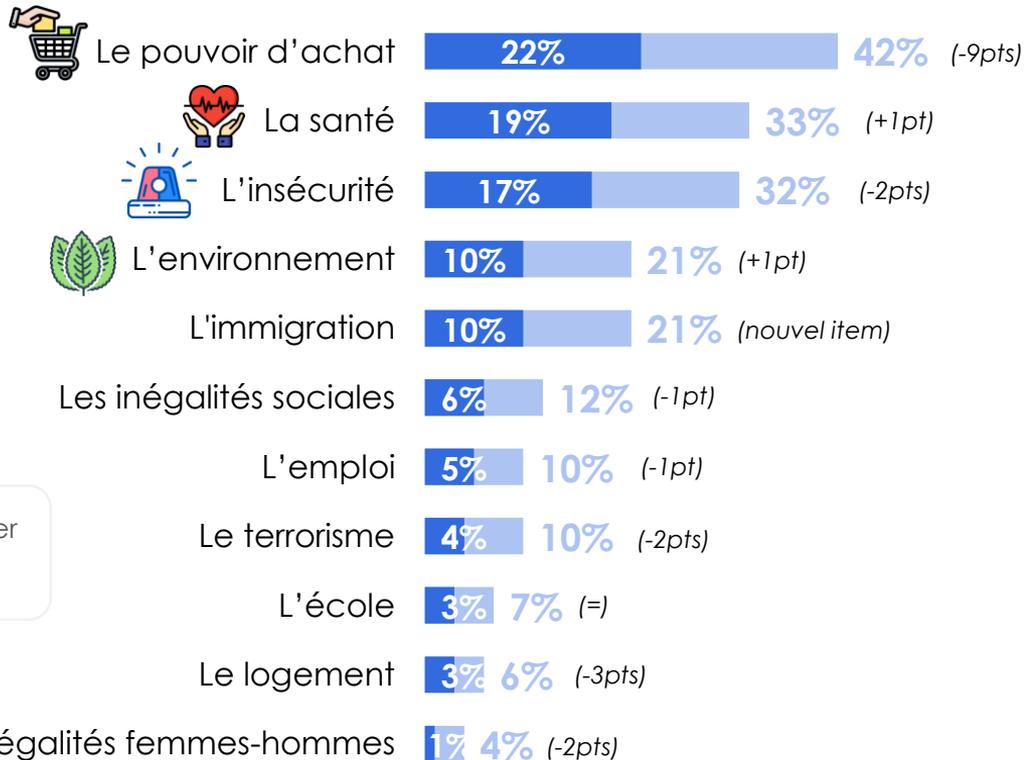
Le pouvoir d'achat demeure la première préoccupation des Français. La santé arrive en 2^e position devant l'insécurité.



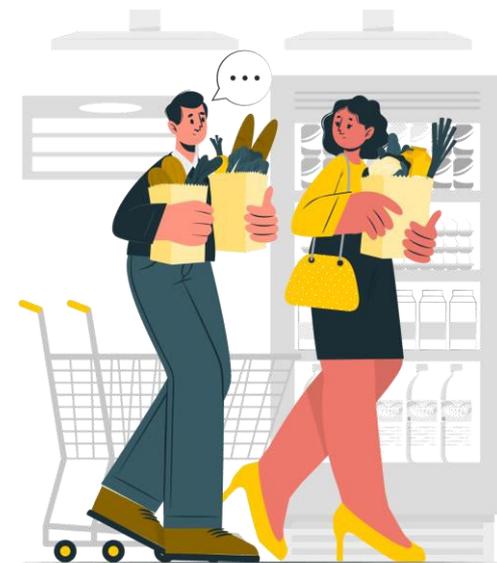
Q24. Parmi les sujets suivants, quels sont ceux qui vous préoccupent le plus personnellement ? En premier ? Et ensuite ?

Base : A tous – Deux réponses possibles hiérarchisées

Nouvelle question – évolution par rapport au baromètre du pouvoir d'achat 2024 dont le terrain a été réalisé en juin.



■ En premier
■ Au total

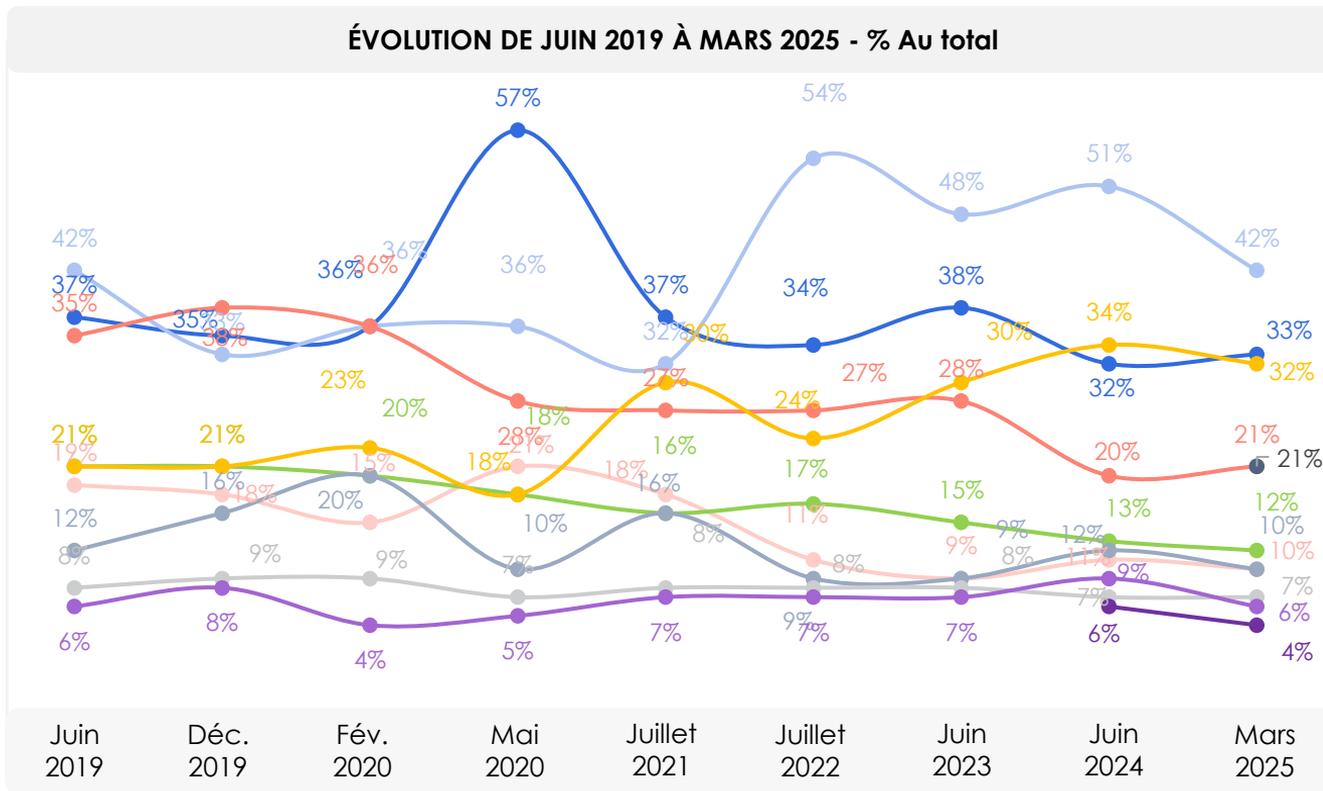


Une forte baisse des préoccupations concernant le pouvoir d'achat

Q24. Parmi les sujets suivants, quels sont ceux qui vous préoccupent le plus personnellement ? En premier ? Et ensuite ?

Base : A tous – Deux réponses possibles hiérarchisées

Nouvelle question – évolution par rapport au baromètre du pouvoir d'achat 2024 dont le terrain a été réalisé en juin.



- Santé
- Pouvoir d'achat
- L'environnement
- L'emploi
- Les inégalités sociales
- L'insécurité
- Le terrorisme
- L'école
- Le logement
- L'immigration
- Les inégalités femme-homme

Des femmes davantage préoccupées par la santé que les hommes

% Au total	Ensemble	Homme	Femme	CSP+	CSP-	Inactifs
Le pouvoir d'achat	42%	40%	44%	46%	48%	35%
La santé	33%	28%	37%	29%	29%	39%
L'insécurité	32%	35%	30%	27%	32%	35%
L'environnement	21%	20%	23%	27%	19%	19%
L'immigration	21%	25%	19%	15%	23%	25%
Les inégalités sociales	12%	14%	11%	12%	10%	14%
L'emploi	10%	11%	10%	13%	12%	8%
Le terrorisme	10%	11%	10%	11%	8%	12%
L'école	7%	6%	7%	11%	4%	5%
Le logement	6%	7%	5%	6%	9%	3%
Les inégalités femmes-hommes	4%	3%	5%	3%	5%	4%

La santé, première préoccupation des seniors

% Au total	Ensemble	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et+
Le pouvoir d'achat	42%	40%	42%	52%	45%	31%
La santé	33%	32%	26%	31%	31%	41%
L'insécurité	32%	26%	25%	28%	35%	39%
L'environnement	21%	15%	26%	24%	17%	23%
L'immigration	21%	10%	14%	15%	29%	30%
Les inégalités sociales	12%	11%	11%	11%	13%	15%
L'emploi	10%	26%	22%	9%	7%	2%
Le terrorisme	10%	6%	10%	9%	12%	12%
L'école	7%	12%	10%	9%	3%	4%
Le logement	6%	8%	11%	8%	5%	2%
Les inégalités femmes-hommes	4%	15%	3%	4%	3%	2%

Des Français qui, dans une grande majorité, donnent une note de 7 ou plus à leur état de santé en général.



Q25. Sur une échelle de 1 à 10, comment jugez-vous votre état de santé en général ? 1 signifie que vous avez un très mauvais état de santé et 10 que vous avez un très bon état de santé. Les notes intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : A tous – Note comprise entre 1 et 10

Nouvelle question

Les Français donnent
une note de

7,2/10

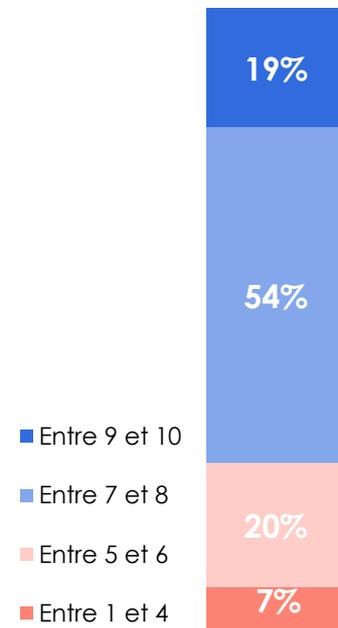
à leur état de santé
général.

CSP+ : 7,6/10

Enfants à charge : 7,5/10

Agglo parisienne : 7,4/10

Moins de 35 ans : 7,4/10 vs 65 ans et plus : 6,8/10



Pour les Français plutôt en mauvaise santé, ils nous parlent principalement de raisons médicales mais soulèvent également des problèmes d'accès aux soins.



Q26. Pour quelles raisons ?

Base : A ceux qui jugent leur état de santé comme mauvais (notes de 1 à 6) – Question ouverte, réponses spontanées

Nouvelle question

Des soucis médicaux divers

« J'ai fait 2 infarctus en 2 ans et j'ai du arrêter de travailler. Souci de santé liés au stress »

« Problème d'arthrose et de surpoids troubles du sommeil »

« Cholestérol et tension »

« Je travaille en usine depuis 38 ans et j'ai beaucoup de douleurs un peu partout »

« Cancer en rémission »

« Fatigue, douleurs d'arthrose, épuisement dus à ma situation d'aidante isolée de ma mère »

Des problèmes d'accès aux soins

« Car l'accès aux médecins est devenu plus que difficile en matière de temps et d'argent. Et même lorsque qu'on a les deux, souvent ils n'acceptent plus nouveaux patients. »

« L'impossibilité de consulter un spécialiste où de passer des examens par manque de moyen surtout humain. Provoque forcément des situations difficiles. Dans mon cas maladie coronarienne il a été impossible de voir un spécialiste. Donc crise cardiaque, SAMU et bien sûr hospitalisation et pose en urgence de 4 siens. Et en plus on nous saoule avec la prévention. »

« C'est compliqué de consulter. Les médecins se font rares. »

« Délais pour rdv spécialiste, manque de spécialistes et généralistes, dentistes etc.. »

« (...) Des dermatologues et autres médecins qui prennent des suppléments d'honoraires ou pensent plutôt à leur portefeuille qu'aux patients. »

Une note moyenne similaire quand on parle de la santé physique des Français.



Q25bis. Sur une échelle de 1 à 10, comment jugez-vous votre état de santé physique ? 1 signifie que vous avez un très mauvais état de santé physique et 10 que vous avez un très bon état de santé physique. Les notes intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : A tous – Note comprise entre 1 et 10

Nouvelle question

Les Français donnent
une note de

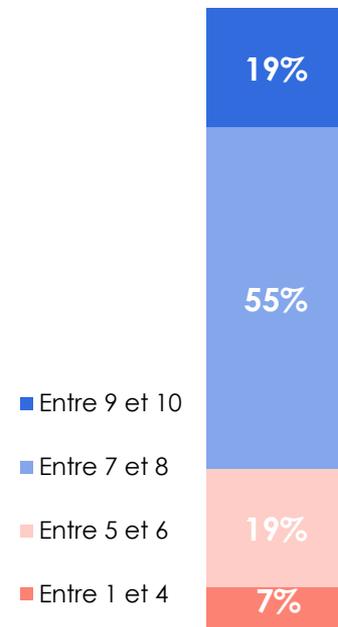
7,2/10

à leur état de santé
physique.

CSP+ : **7,6/10**

Agglo parisienne : **7,6/10**

Moins de 35 ans : **7,5/10** vs 65 ans et plus : 6,9/10



Une moyenne un peu plus élevée quand on parle de santé mentale, avec cependant une alerte chez les plus jeunes.



Q25ter. Sur une échelle de 1 à 10, comment jugez-vous votre état de santé mentale ? 1 signifie que vous avez un très mauvais état de santé mentale et 10 que vous avez un très bon état de santé mentale. Les notes intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : A tous – Note comprise entre 1 et 10

Nouvelle question

Les Français donnent
une note de

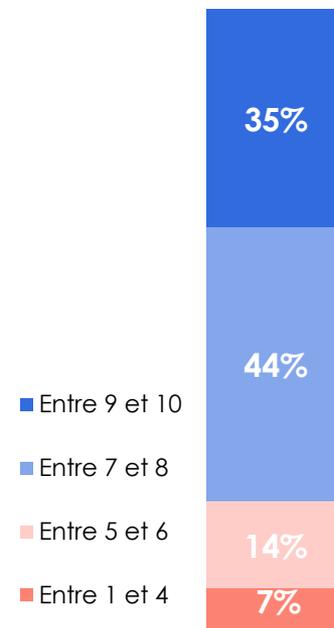
7,7 /10

à leur état de santé
mentale.

Homme : **7,9/10**

Femme : **7,5/10**

65 ans et plus : **8,2/10** vs 18-24 ans : **6,9/10**



DEUXIÈME PARTIE

Malgré tout, la santé reste un poste de dépense important dans un contexte où près d'un tiers des Français a renoncé à se soigner en 2024.

Un budget dédié à la santé qui retrouve son niveau de 2018 avec en moyenne des Français qui dépensent 737€ par an. Une dynamique similaire sur le reste à charge.

Q1. Selon vous, quel budget annuel allouez-vous à vos frais de santé ? Q1bis. Et à combien s'élève le montant du « reste à charge » (c'est-à-dire la somme qui reste à votre charge après remboursement par la Sécurité sociale et par votre mutuelle si vous en avez une) ?

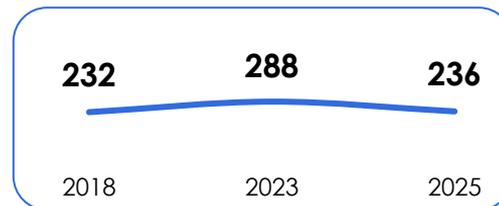
Base : A tous – Une seule réponse possible



Evolutions – budget



Evolutions – reste à charge



Des frais de santé qui sont plus importants chez les 65 ans et plus et chez les hommes.

Q1. Selon vous, quel budget annuel allouez-vous à vos frais de santé ? Q1bis. Et à combien s'élève le montant du « reste à charge » (c'est-à-dire la somme qui reste à votre charge après remboursement par la Sécurité sociale et par votre mutuelle si vous en avez une) ?

Base : A tous – Une seule réponse possible



BUDGET GLOBAL : 737€

Selon l'âge



18-24 ans 25-34 ans 35-49 ans 50-64 ans 65 ans ou plus

Selon le sexe



Hommes

Femmes



RESTE À CHARGE : 236 €

Selon l'âge



18-24 ans 25-34 ans 35-49 ans 50-64 ans 65 ans ou plus

Selon le sexe



Hommes

Femmes

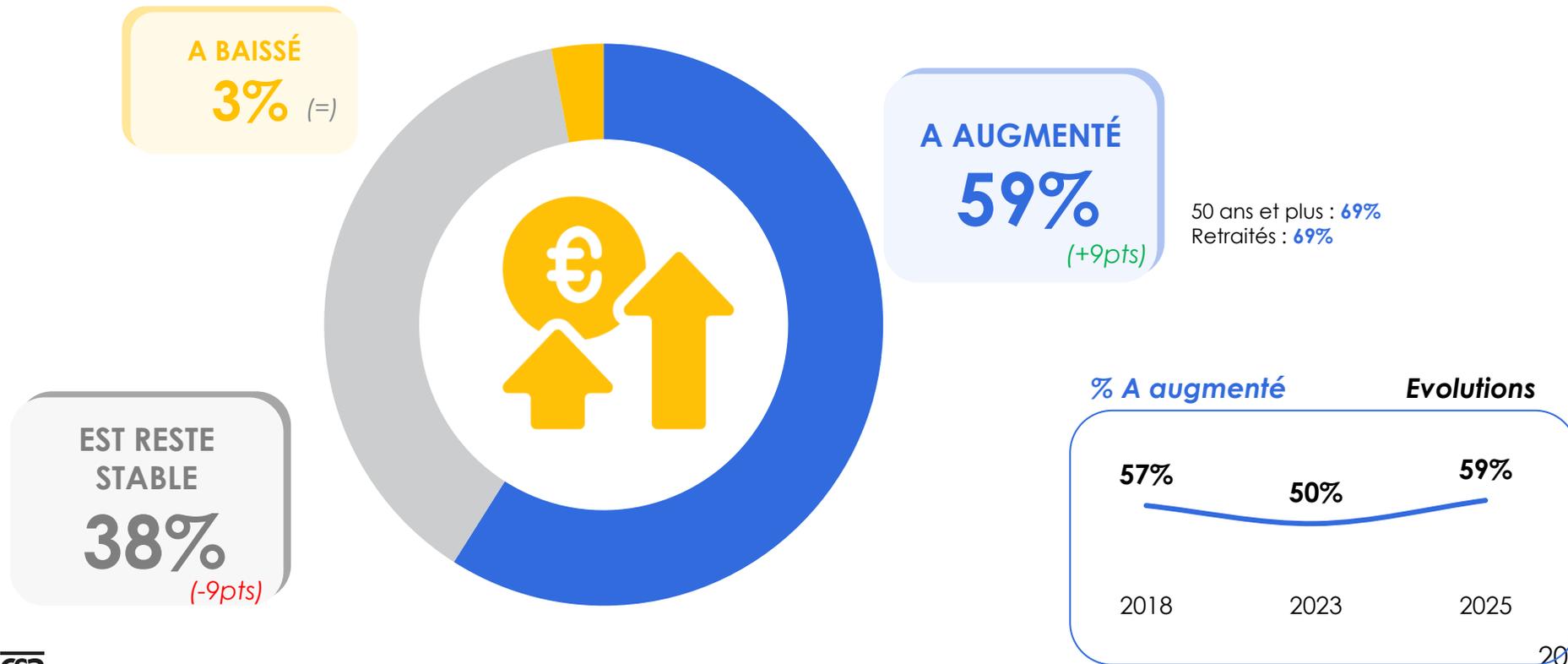
XX = significativement supérieur à l'ensemble

XX = significativement inférieur à l'ensemble

Pour autant, le sentiment qui domine chez les Français est que le reste à charge a augmenté au cours des 5 dernières années.

Q1ter. Depuis ces cinq dernières années, avez-vous le sentiment que le « reste à charge »...?

Base : A tous – Une seule réponse possible



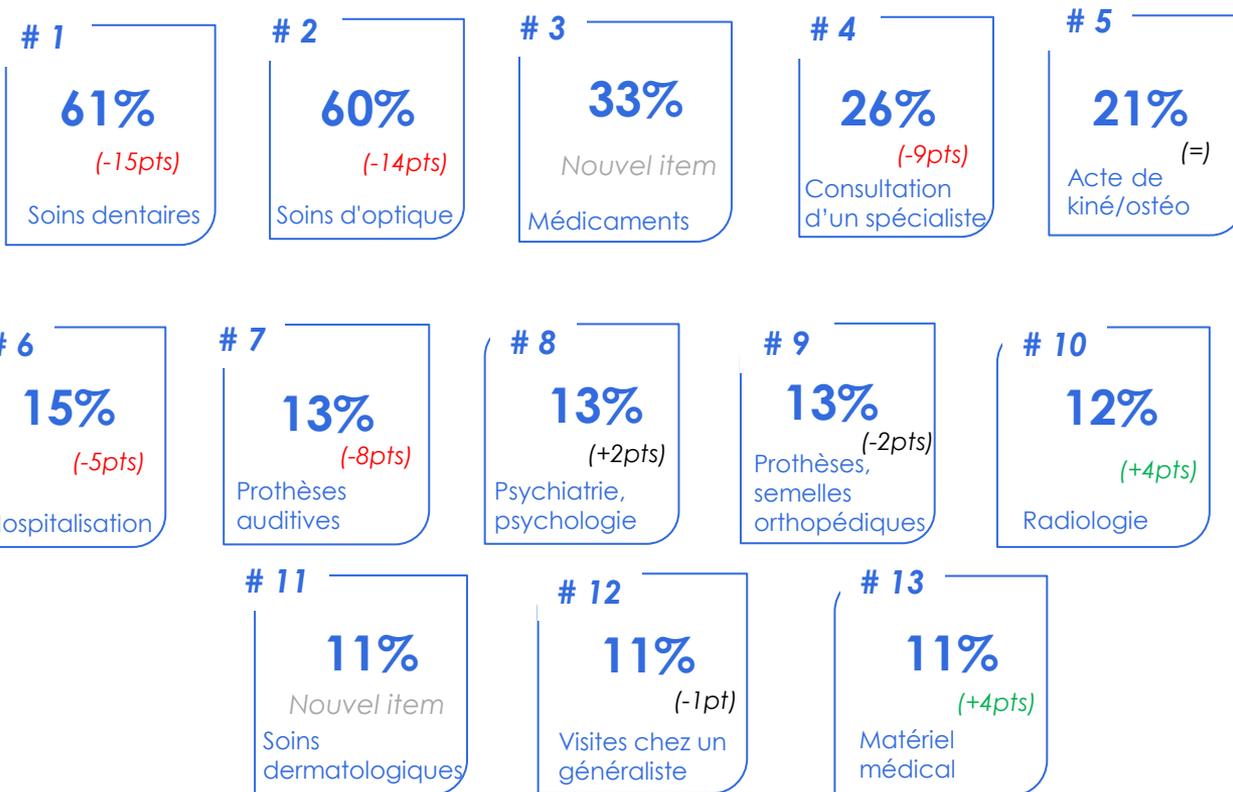
Soins dentaires et soins d'optique : les types de soins pour lesquels le reste à charge est le plus élevé pour les Français.

Q1qua. D'après vous, parmi les types de soins suivants (hors soins d'ordre esthétique) quels sont ceux pour lesquels les frais qui restent à votre charge sont les plus élevés ? En premier, en second et en troisième ?

Base : A tous – Trois réponses possibles – **Les évolutions sont à interpréter avec prudence avec l'ajout des nouveaux items.**

% Total

Evolution par rapport à 2023



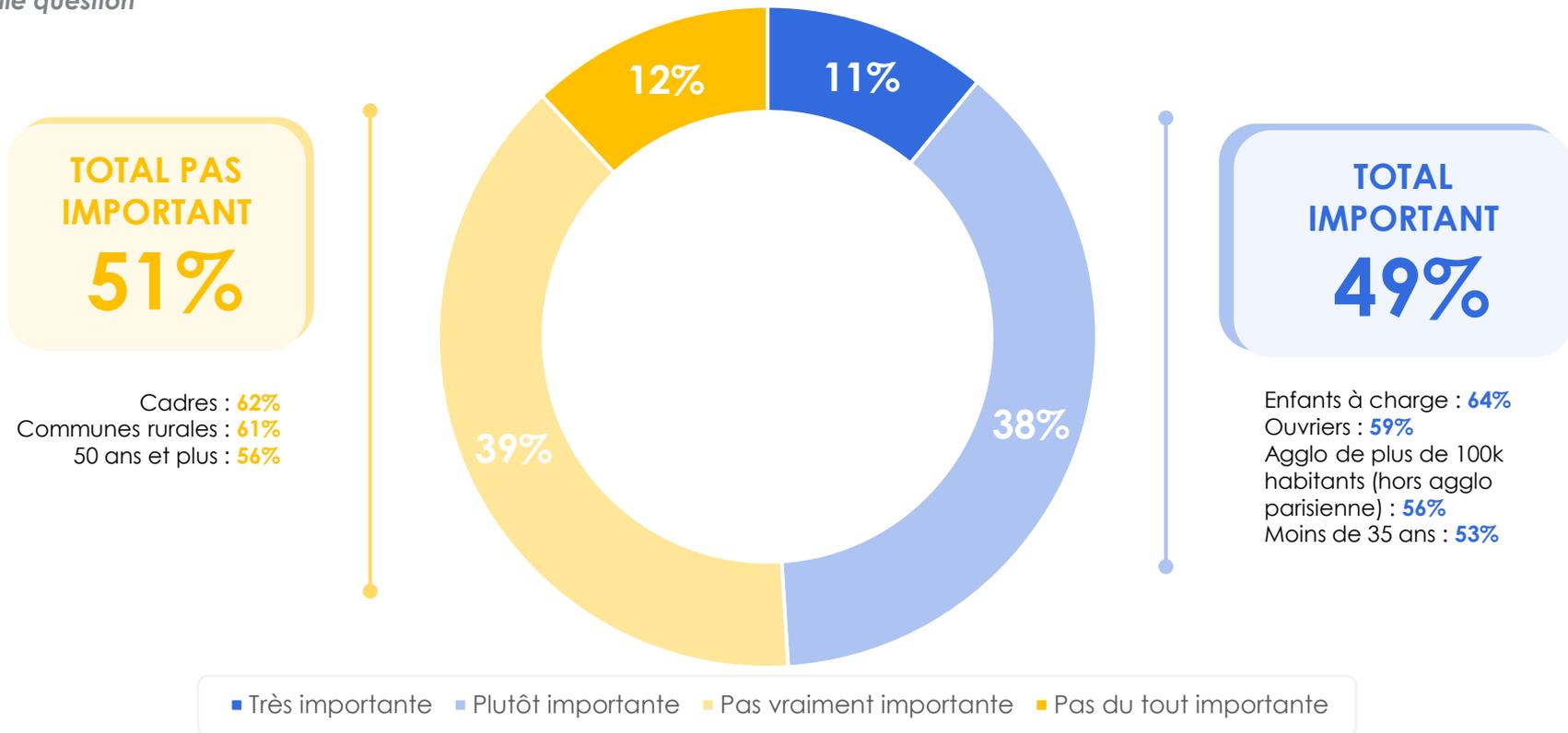
Des dépenses de santé qui représentent une part importante du budget de près de la moitié des Français.



Q31_1. Aujourd'hui, les dépenses de santé (consultations, médicaments, soins dentaires, optiques...), représentent-elles une part importante ou pas importante de votre budget mensuel...?

Base : A tous – Une seule réponse possible

Nouvelle question

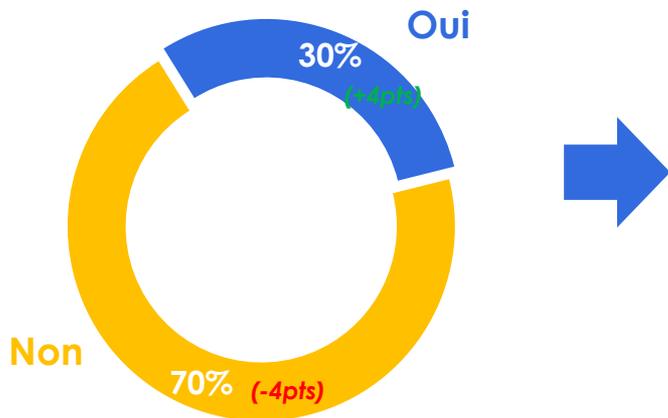


Près d'un tiers des Français a déjà renoncé à se soigner au cours de l'année passée, principalement pour des raisons financières.

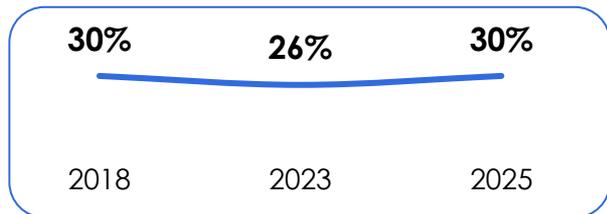
Q5. Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de renoncer à vous faire soigner ?

Base : A tous – Une seule réponse possible

Evolution par rapport à 2023

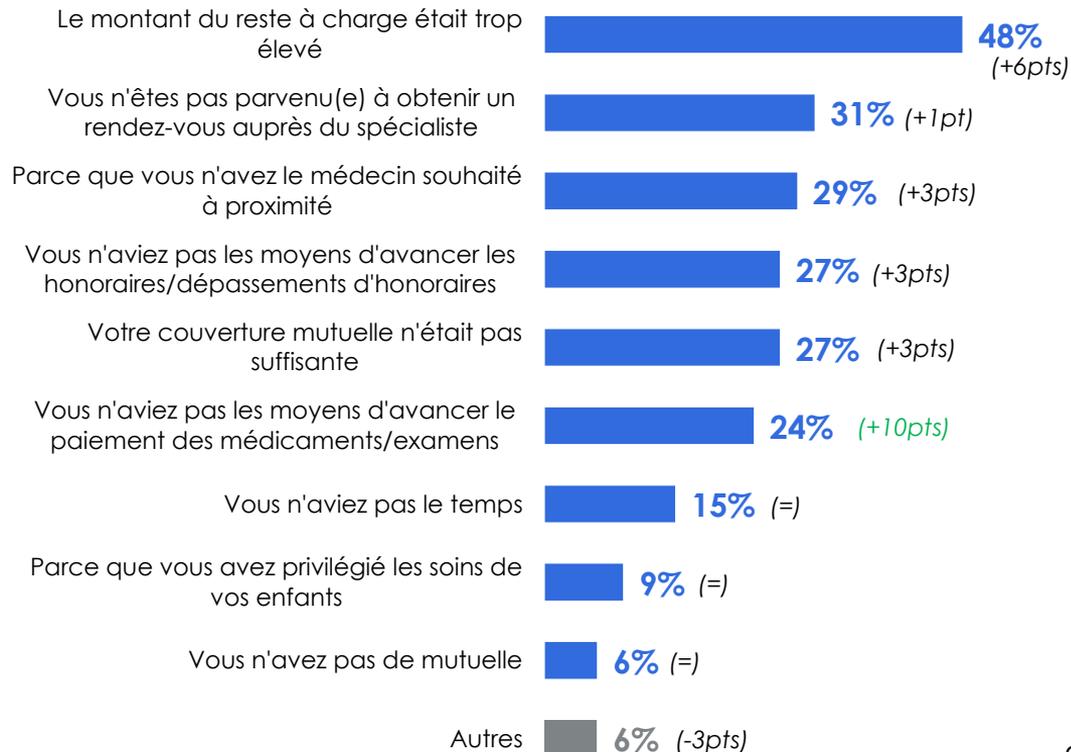


Evolution



Q6. Pour quelles raisons ?

Base : Aux personnes ayant renoncé à se soigner au cours des 12 derniers mois – Plusieurs réponses possibles



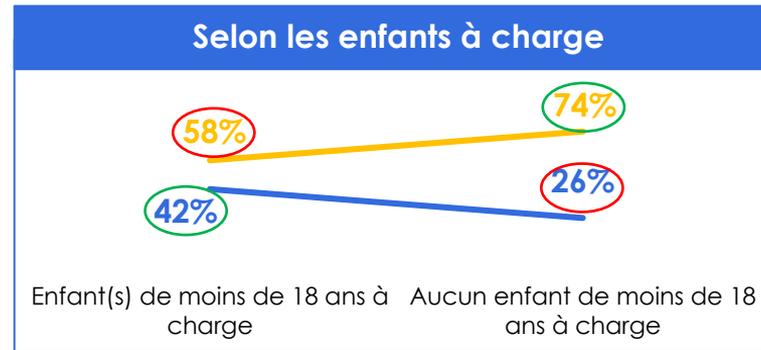
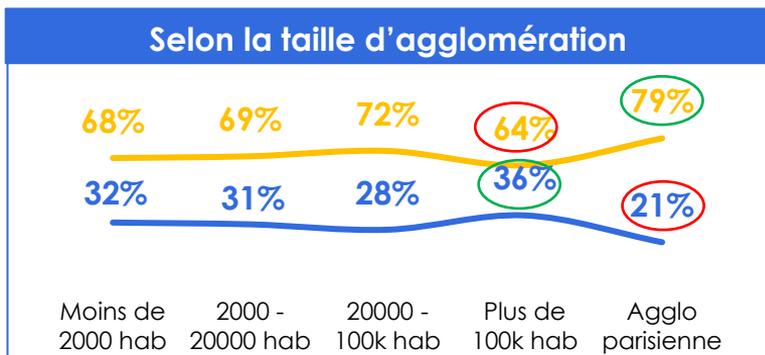
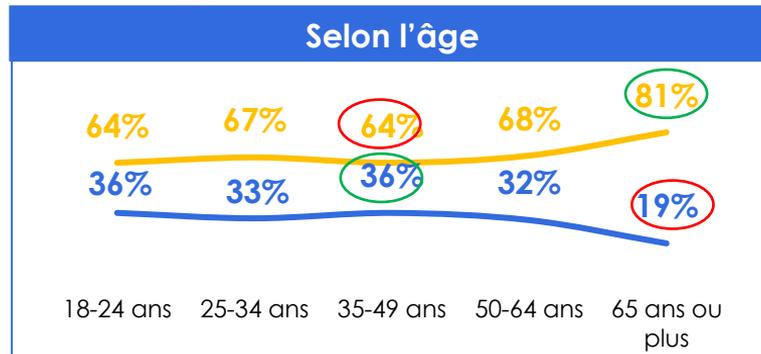
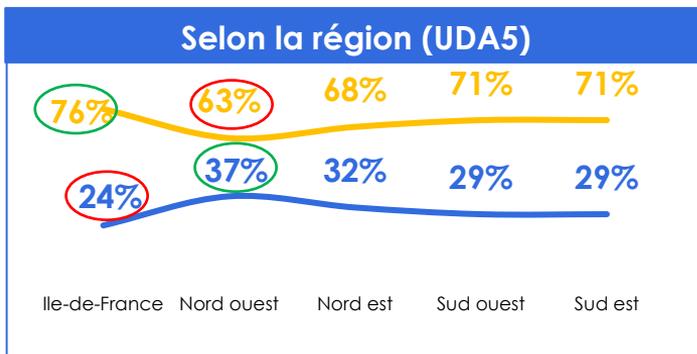
Un renoncement aux soins qui concerne surtout les moins de 65 ans, les parents et les habitants du Nord ouest de la France.

Q5. Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de renoncer à vous faire soigner ?

Base : A tous – Une seule réponse possible

XX% = significativement supérieur à l'ensemble
XX% = significativement inférieur à l'ensemble

Rappel
30% des Français ont renoncé à des soins au cours des douze derniers mois.

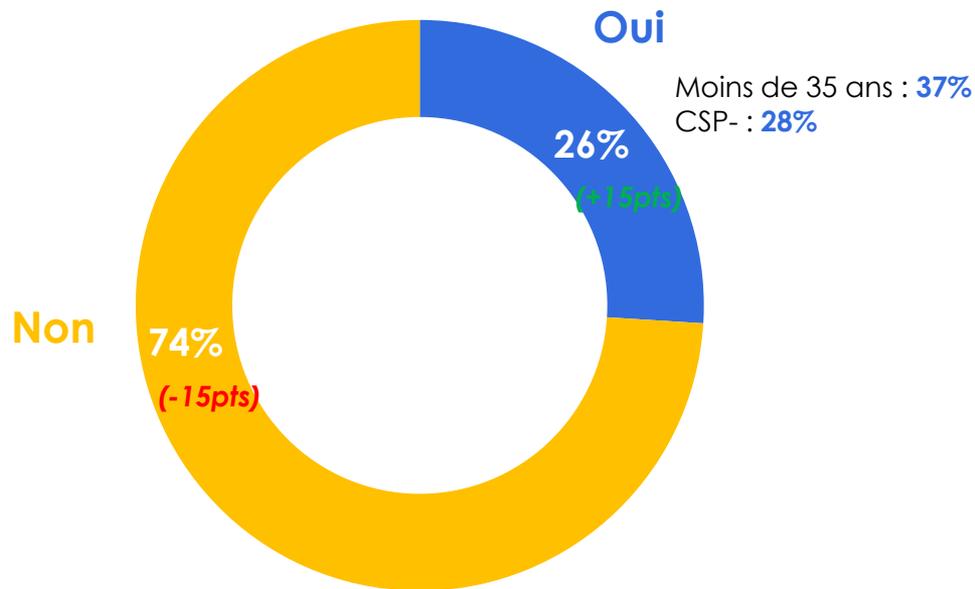


Si les enfants étaient relativement épargnés par le renoncement aux soins en 2023, cela est moins le cas en 2025.

Q5bis. Et au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de renoncer à des frais de santé pour votre ou vos enfant(s) ?

Base : Aux parents ayant au moins un enfant de moins de 18 ans à leur charge – Une seule réponse possible

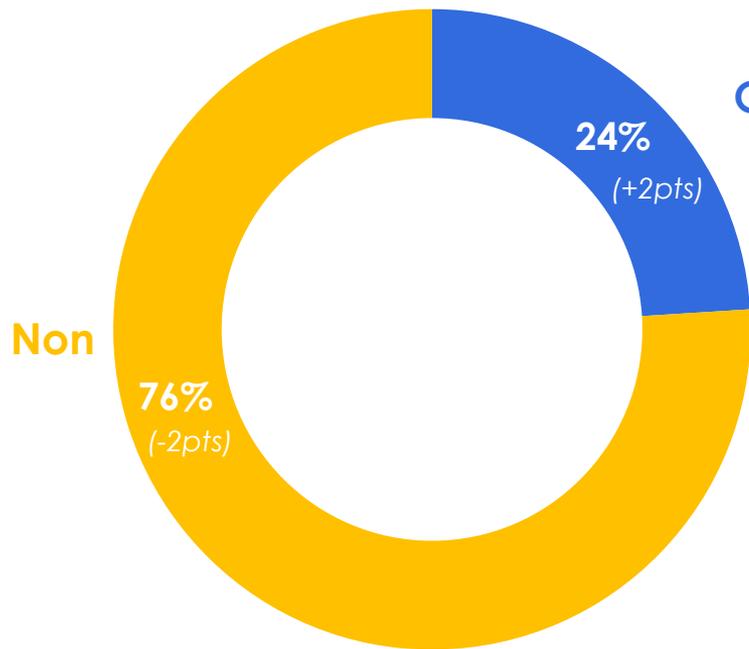
Evolution par rapport à 2023



Depuis 2018, le nombre de Français ayant dû faire des arbitrages financiers pour se soigner ne cesse de progresser.

Q7. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous fait des arbitrages financiers (report de projets ou de certaines dépenses) pour pouvoir vous soigner ? Base : A tous – Une seule réponse possible

Evolution par rapport à 2023



Oui

Enfants à charge : 36%
Moins de 35 ans : 29%



% Oui

Evolutions

19%

22%

24%

2018

2023

2025

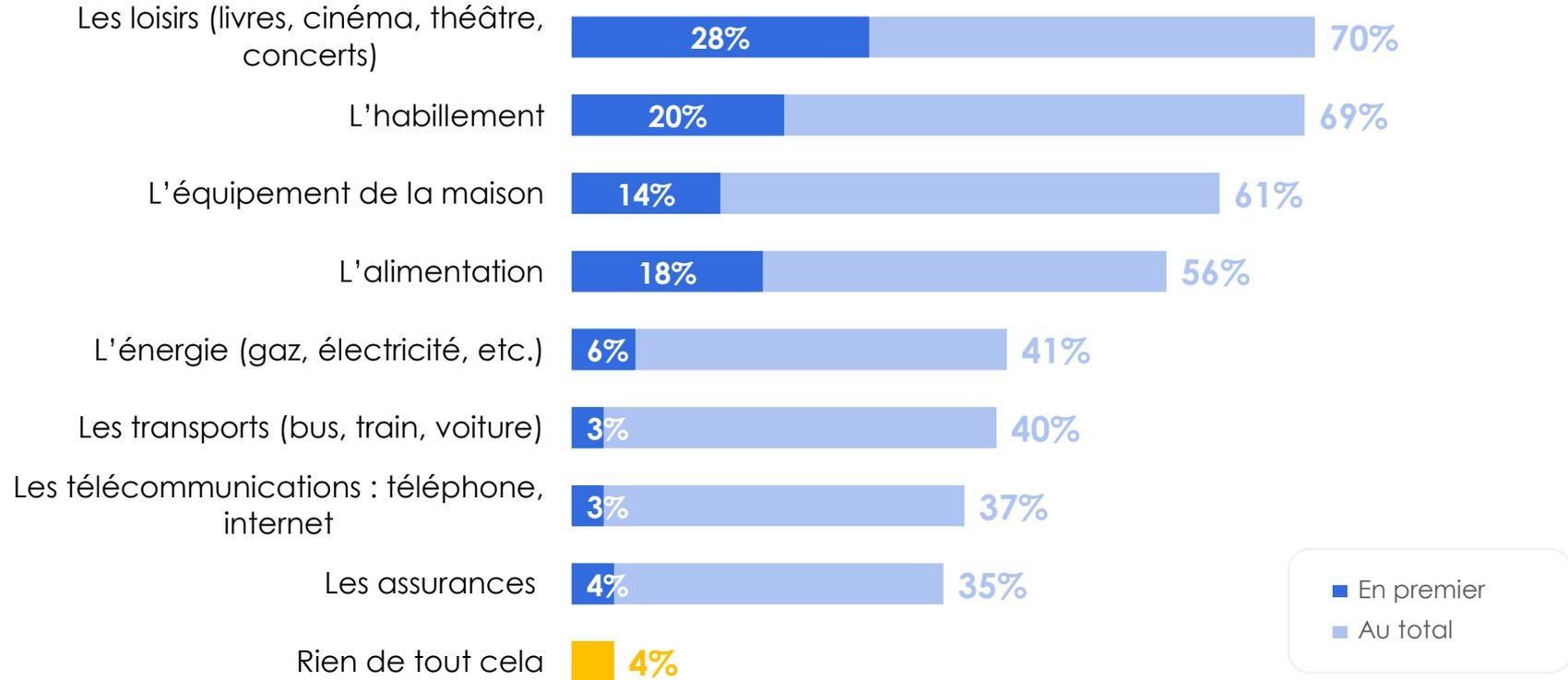
Des arbitrages qui vont d'abord se faire au détriment des dépenses de loisirs, d'habillement ou d'équipement de la maison.

A noter que plus de la moitié des concernés ont renoncé à des dépenses d'alimentation pour se soigner.



Q31. Quelles dépenses ou quels projets avez-vous du reporter ou annuler pour pouvoir vous soigner ? En premier ? Et ensuite ?

Base : A ceux qui ont fait des arbitrages financiers – Plusieurs réponses possibles - Nouvelle question

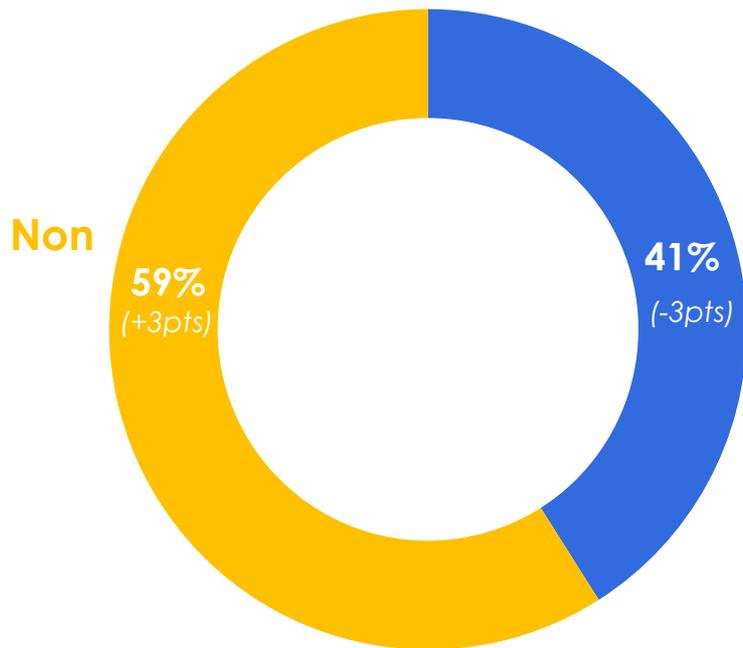


Malgré la pression financière, la part des Français qui cherchent à réduire leurs dépenses de santé ne cesse de reculer depuis 2018.

Q8. D'une manière générale, cherchez-vous à réduire vos dépenses de santé ?

Base : A tous – Une seule réponse possible

Evolution par rapport à 2023

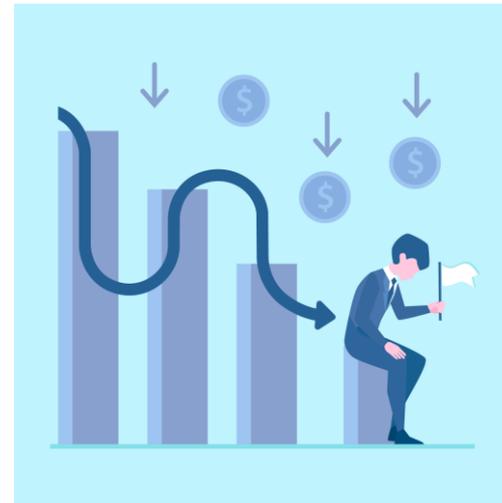


Oui

Enfants à charge : 51%

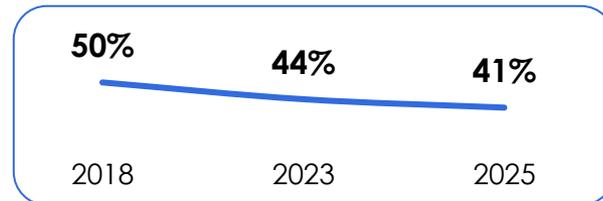
50-64 ans : 50%

Province : 43%



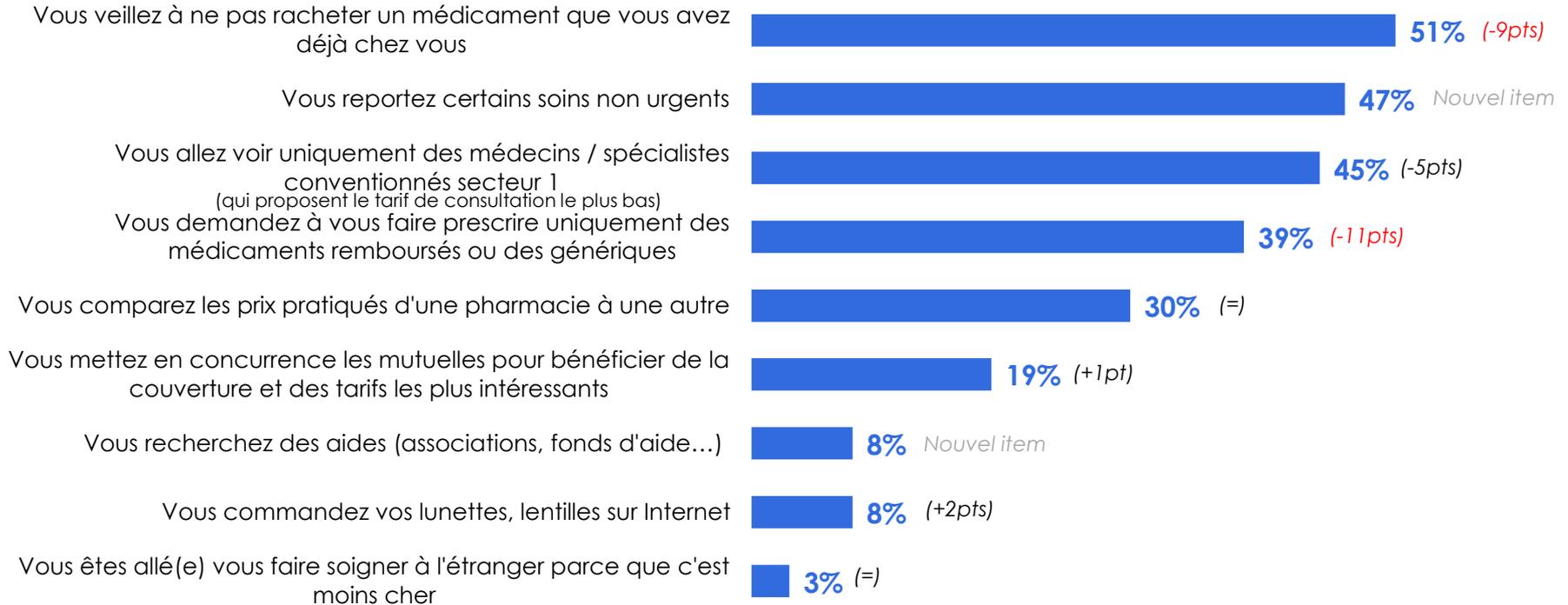
% Oui

Evolution



Pour ceux qui cherchent à diminuer leurs dépenses de santé, ils veillent d'abord à ne pas racheter de médicaments si cela n'est pas nécessaire, ils reportent certains soins non urgents et privilégient les professionnels conventionnés en secteur 1.

Q9. De quelle(s) manière(s) ? Base : Aux personnes qui cherchent à réduire leurs dépenses de santé – Plusieurs réponses possibles



Et environ un Français sur cinq a eu des difficultés à payer ses frais de santé au cours des douze derniers mois, un chiffre stable depuis 2018.

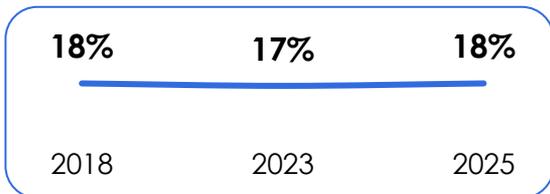
Q10. Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé d'avoir des difficultés pour payer vos frais de santé ?

Base : A tous – Une seule réponse possible

18% (+1pt)

des Français ont eu des difficultés à payer leurs frais de santé en 2024.

Enfants à charge : **31%**
Moins de 35 ans : **29%**
Province : **19%**



Evolutions



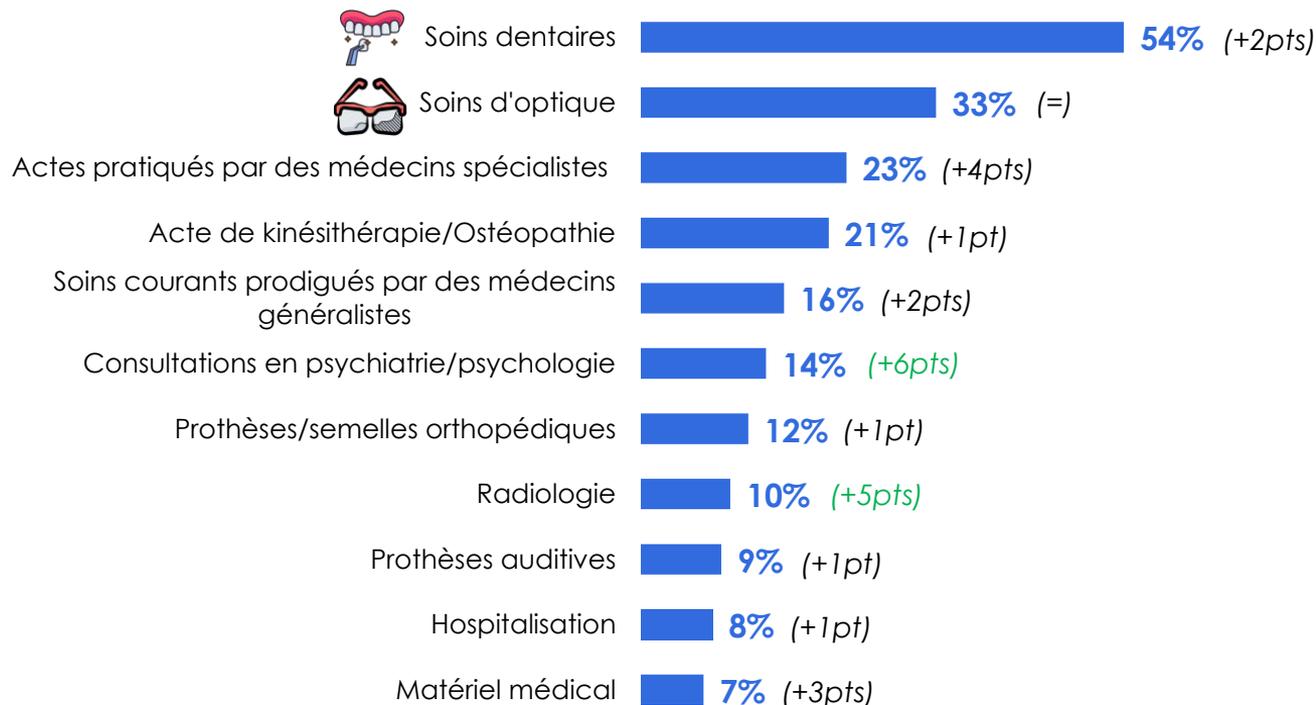
Des difficultés qui visent particulièrement les soins dentaires.

Q11. Que vous y ayez renoncé ou que vous ayez eu des difficultés à les payer, de quels types de soin il s'agissait ?

Base : A ceux ayant renoncé ou eu des difficultés à payer des frais de santé – Plusieurs réponses possibles

Evolution par rapport à 2023

Au cours des 12 derniers mois, **18%** ont rencontré des difficultés pour payer leurs frais de santé et **30%** ont renoncé à se soigner.



TROISIÈME PARTIE

Le financement
des frais de santé
repose
principalement sur
le budget courant
et l'épargne
personnelle.

The background of the right side of the slide is a dark blue gradient. Overlaid on this is a faint, semi-transparent image of a person's hands holding several Euro banknotes. The banknotes are in various denominations, including 50 Euro and 10 Euro notes, and are scattered across the frame. The text is overlaid on this background in a clean, white, sans-serif font.

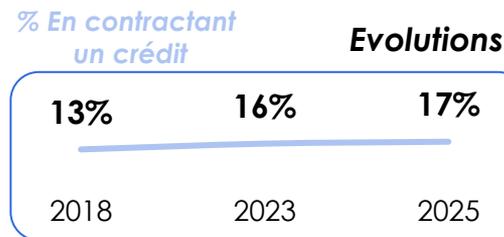
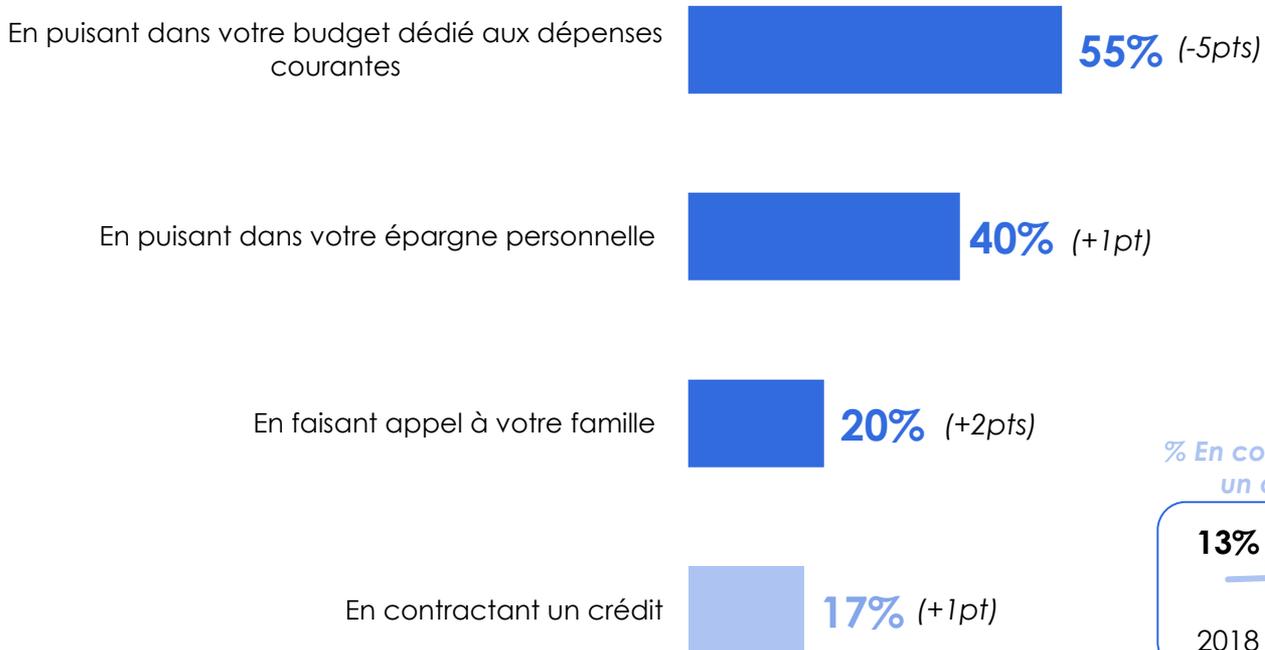
Les dépenses de santé sont principalement prélevées sur le budget courant des ménages.

Le recours au crédit à la consommation ne cesse de progresser depuis 2018

Q12. De manière générale, comment financez-vous vos dépenses de santé (ce qui reste à votre charge) ?

Base : Aux personnes ayant eu des difficultés à payer leurs frais de santé – Plusieurs réponses possibles

Evolution par rapport à 2023

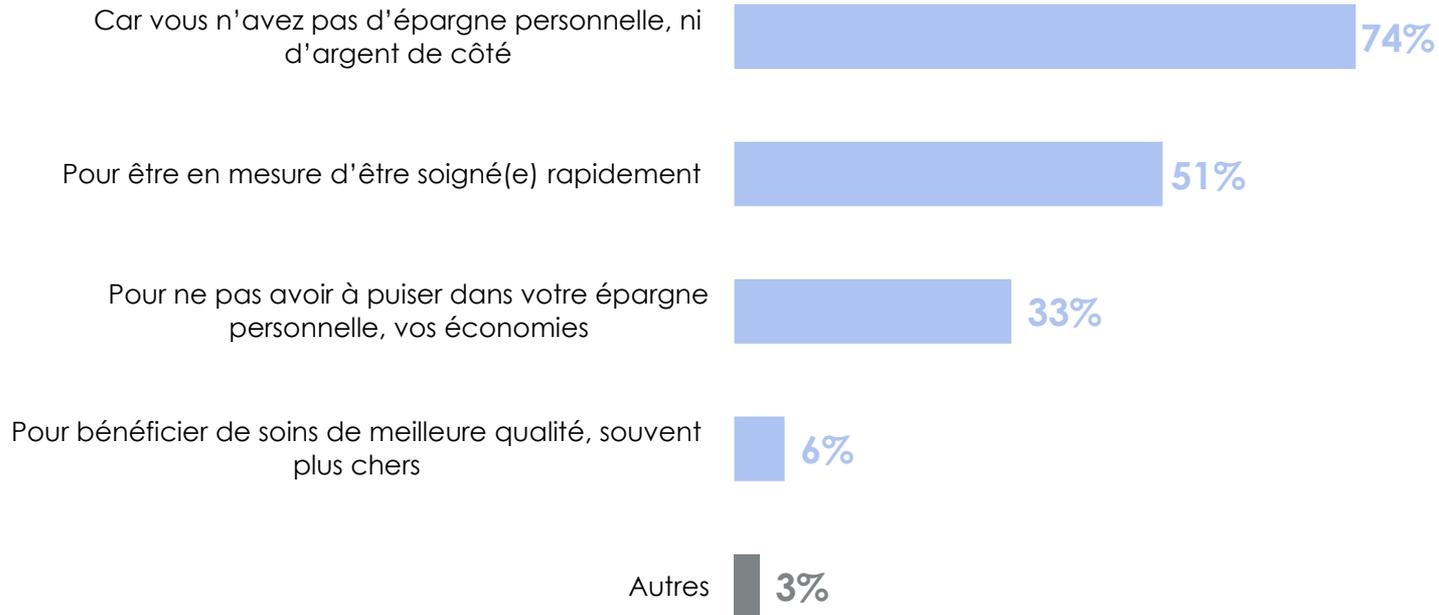


Cette augmentation du crédit à la consommation pallie principalement un manque ou une absence d'épargne personnelle.

Q13. Pour quelles raisons avez-vous contracté ce crédit ?

Base : Aux personnes ayant contracté un crédit pour financer leurs frais de santé (n=31) – Plusieurs réponses possibles

⚠ Base faible

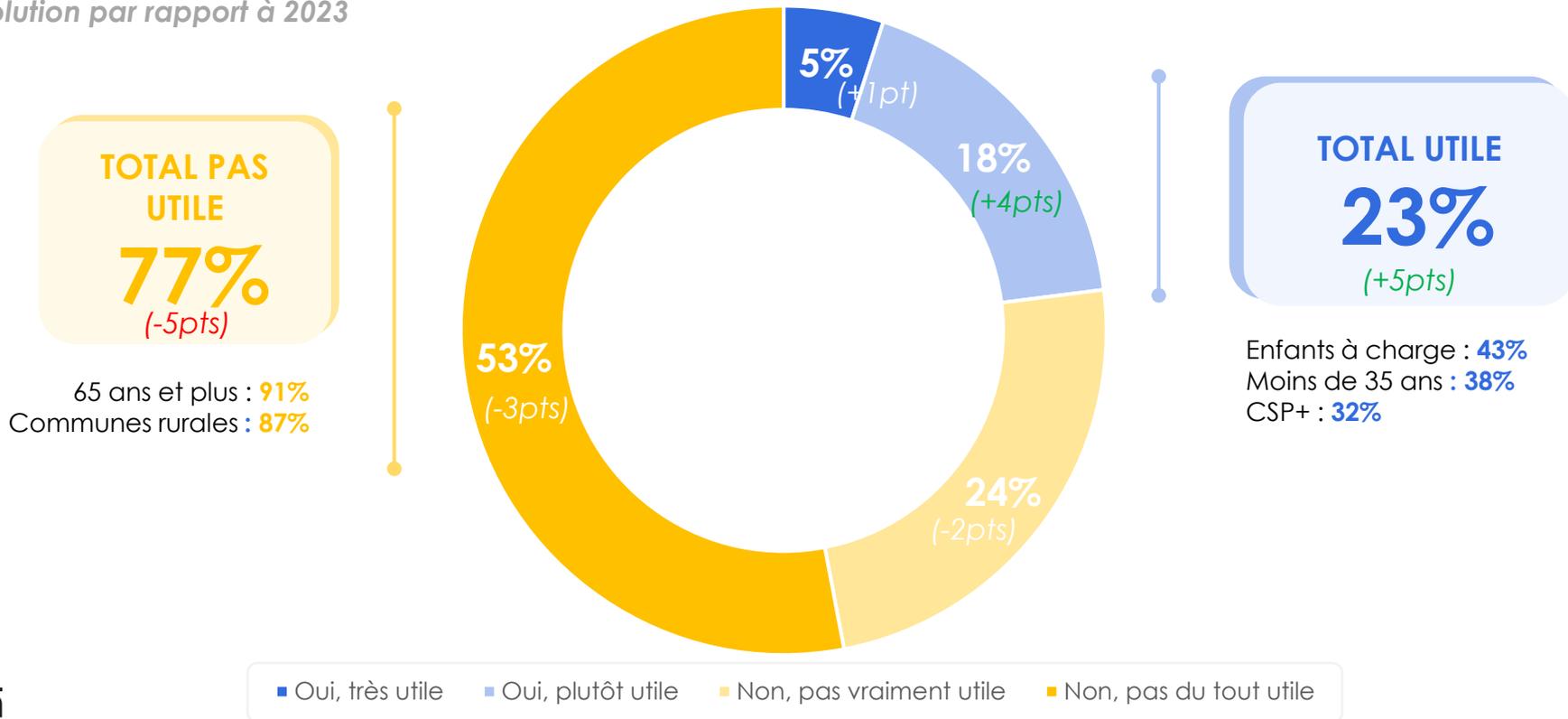


Et de plus en plus de Français jugent utile le recours à un crédit à la consommation dans le cadre du financement des frais de santé.

Q13bis. De manière générale, le crédit à la consommation est-il une solution qui vous semble utile pour financer des frais de santé ?

Base : A tous – Une seule réponse possible

Evolution par rapport à 2023



Concernant leur mutuelle, chez les Français, un constat clair avec des cotisations qui augmentent mais des remboursements stables.

Q20. Depuis ces 5 dernières années, avez-vous le sentiment que...?

Base : A tous – Une seule réponse possible par item - Les évolutions ne sont pas présentées ici, en 2023, la question était posée à ceux qui déclarent avoir une mutuelle et concernait uniquement les remboursements.



Les cotisations versées à votre mutuelle



Les remboursements reçus de votre mutuelle



■ Ont augmenté ■ Sont resté(e)s stables ■ Ont diminué ■ Vous n'avez pas de mutuelle

QUATRIÈME PARTIE

Des mesures
d'économies
plutôt bien
connues des
Français mais qui
divisent.

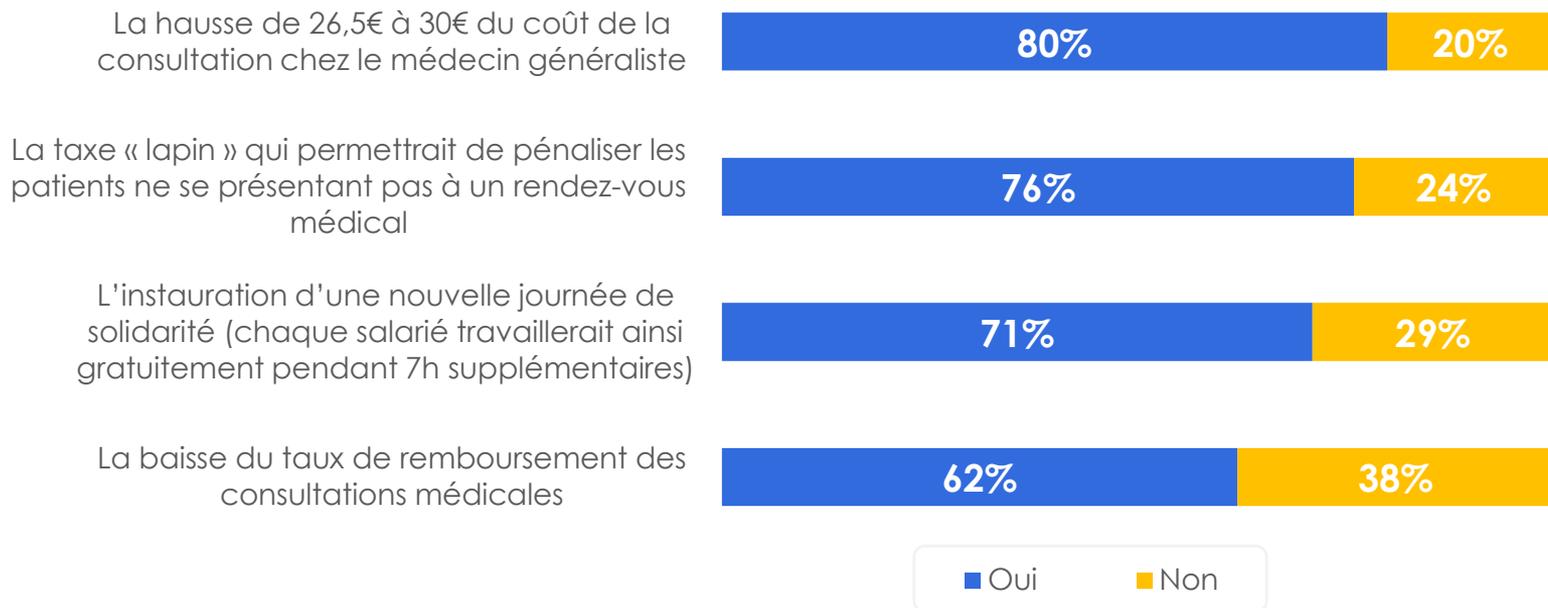
The background of the right side of the slide is a dark blue overlay. Underneath, there is a faint image of a person's hands holding several Euro banknotes, including 500 Euro and 100 Euro notes. The text is overlaid on this image in a clean, white, sans-serif font.

Des mesures gouvernementales qui sont plutôt connues des Français notamment la hausse du prix de la consultation chez le MG.



Q32. Pour faire des économies, le gouvernement envisage plusieurs mesures de réduction des dépenses publiques et notamment en matière de santé. Pour chacune d'entre elle, en avez-vous entendu parler ?

Base : A tous – Une seule réponse possible par item - Nouvelle question





La taxe lapin, très bien accueillie par les Français.

Q33. Et pour chacune de ces mesures, y-êtes-vous...?

Base : A tous – Une seule réponse possible par item

Nouvelle question

La taxe « lapin » qui permettrait de pénaliser les patients ne se présentant pas à un rendez-vous médical



TOTAL FAVORABLE

81%

La hausse de 26,5€ à 30€ du coût de la consultation chez le médecin généraliste



56%

L'instauration d'une nouvelle journée de solidarité (chaque salarié travaillerait ainsi gratuitement pendant 7h supplémentaires)



28%

CSP- : 19%
CSP+ : 29%
Retraités : 32%

La baisse du taux de remboursement des consultations médicales



18%

■ Très favorable ■ Plutôt favorable ■ Pas vraiment favorable ■ Pas du tout favorable

MERCI

